



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

La Cene.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

uns & accusé l'ingratitude des autres, il fera passer les bons dans la vie éternelle, & précipitera les autres dans les tourmens éternels. JESUS-CHRIST nous fait comprendre par ces paroles, qu'il y aura bien du monde surpris à ce jugement, & qu'on reconnoitra alors combien nous nous trompons souvent dans les pensées de nostre salut. Car il est visible de ce que le Sauveur dit aux bons & aux méchans, qu'il ne suffit pas de fuir seulement le mal, mais qu'il faut faire le bien, puisque JESUS-CHRIST condamnant les méchans ne leur reproche point de crimes, mais seulement d'avoir manqué à la charité. Ainsi, selon que les saints Peres l'ont remarqué par ces paroles de JESUS-CHRIST, une des plus grandes confiances qu'on puisse avoir en la miséricorde de Dieu est l'exercice de la charité envers le prochain, dans toutes les rencontres qui s'en présentent à nous. Ceux qui s'appliquent sérieusement à leur salut les reconnoissent sans peine. Leur foy leur rend les pauvres & chers & venerables, après que JESUS-CHRIST s'en est voulu revêtir luy-mesme, & ils n'ont garde de se dissimuler les occasions de les secourir, puisque l'omission seule qu'ils en pourroient faire doit estre un jour si severement punie.

La Cene. Joan. 13.

La mes-
me an-
née. 13.

A Prés toutes les prédications que JESUS-CHRIST fit au peuple depuis son entrée à Jerusalem, comme il ne restoit plus que deux jours jusqu'à la feste de Pasques, il ordonna à ses disciples de préparer toutes choses. Lors que tout estoit disposé, & que Judas avoit déjà arresté avec les Juifs de leur livrer son Maître, le Sauveur entra dans une grande salle bien ornée, qu'il avoit marquée à ses Apôtres pour y faire la Cene ensemble; & il leur déclara d'abord qu'il avoit toujours eu un grand desir de célébrer cette Pasque avec eux, comme s'il n'eust rien compté tout ce qu'il avoit fait jusques-là pour ses



disciples, & voulant porter jusqu'au bout les marques & les effets de son amour. Après qu'il eut mangé l'Agneau avec eux, selon l'ordonnance de la loy, avant que d'établir son Sacrement divin, il se rabaiſſa jusques aux pieds de ses disciples, & prenant de l'eau dans un bassin pour les laver, il les essuya d'un linge dont ils s'étoit ceint, finissant cette action d'une humilité si prodigieuse par ces paroles qui regardent tout le monde: Je vous ay donné l'exemple afin que vous fassiez tous les uns aux autres ce que je vous ay fait moy-mesme. Il reprit ensuite ses habits, & s'estant remis à table, il prit du pain, le benit & le rompit, & le donna à ses disciples, en leur disant: Ceci est mon corps. Il se donna à eux de ses propres mains, & il ne refusa pas cette grace à Judas quoy qu'il conuſt sa perfidie, parce qu'il ne vouloit pas le découvrir aux autres, afin que la douceur dont il usoit envers luy fust quelque impression sur la dureté de son cœur. Mais il fut le premier exemple qui nous montra que ce Sacrement adorable que le Fils de Dieu instituait alors pour la consolation & le salut des fideles,

les,

les, ne seroit que la condamnation de ceux qui le recevroient indignement, & que le Demon entroit dans leurs ames lors que JESUS-CHRIST entroit dans leurs corps. Ce disciple doublement coupable du Corps & du Sang du Fils de Dieu, témoigna son endurcissement jusqu'au bout; & lors que chacun des disciples épouvantez demandoit à JESUS-CHRIST s'il le trahiroit; il eut la hardiesse de demander aussi luy-mesme à JESUS-CHRIST comme les autres, si ce seroit luy qui seroit le traître. Et au mesme moment il sortit pour aller faire cette action détestable où son avarice l'avoit peu à peu conduit. La perfidie de ce disciple a fait admirer aux saints Peres la bonté du Sauveur qui ne laisse pas de se donner à luy comme aux autres, & qui souffre qu'il reçoive son sacré Corps, avec la mesme patience qu'il souffrit un peu après son baiser parricide. L'Eglise dans tous les siècles a toujours gemi en sçachant que son Epoux celeste souffroit encore tous les jours le mesme outrage à l'Autel dans son Sacrement divin qu'il souffrit alors. Elle a témoigné sa douleur profonde de se voir obligée de donner la chair si pure du Sauveur à des ames impures, & elle a admiré l'humilité de JESUS-CHRIST, qui ne sort ni du ciel ni de son autel pour se vanger de ceux qui l'outragent. Il veut estre encore aujourd'huy sur nos Autels comme le modèle de nostre patience; & si nous luy sommes fidelles nous devons travailler en le recevant à nous rendre les imitateurs de son ineffable humilité, & pleurer le malheur de ceux qui le deshonorent par tant de communions sacrileges.